

COPIE

Compte-rendu du Conseil des Ministres

Le Conseil des Ministres s'est tenu en séance extraordinaire ce lundi 8 décembre 2025, sous la présidence de Monsieur Patrice TALON, Président de la République. La séance a été élargie aux ministres conseillers et au haut commandement des Forces de Défense et de Sécurité.

L'ordre du jour a porté exclusivement sur les événements survenus dans la journée du dimanche 7 décembre 2025.

Il ressort du point détaillé fait par le Chef de l'Etat, que le groupuscule de soldats ayant organisé la mutinerie, avait planifié de démettre de ses Fonctions le Président de la République lui-même, de soumettre les Institutions de la République, et de remettre en cause l'ordre constitutionnel établi.

Pour ce faire, ils ont entrepris, dans un premier temps, de neutraliser ou de kidnapper certains officiers généraux et supérieurs de l'Armée à raison des responsabilités qu'ils occupent au sein des Forces Armées béninoises ou de l'appareil d'Etat.

C'est ainsi qu'ils se sont rendus d'abord vers 2h du matin au domicile du Directeur du cabinet militaire du Président de la République, le général Bertin BADA, qui a réussi à leur échapper et dont ils ont mortellement blessé l'épouse.

Informé, le commandement militaire avait requis l'appui de la base militaire de Togbin pour apporter du soutien au général BADA. Le peu de diligence de cette base a conduit à demander au commandant de celle-ci, le colonel Faïzou GOMINA dont elle relève, de s'y rendre instamment. Une fois sur les lieux, celui-ci sera violenté et fait otage. C'est alors qu'il a été su que la mutinerie y a pris corps.

Entre temps, cap a été mis sur le domicile du général Abou ISSA, chef d'état-major de l'Armée de Terre, qui a opposé une farouche résistance aux mutins avant qu'il n'ait été kidnappé un peu plus tard par une équipe supposément venue en renfort.

C'est à partir de ce moment que la confirmation est faite que la mutinerie venait bien de la base de Togbin.

Très vite, les renseignements militaires ont permis de savoir que les mutins sont partis de ladite base avec des armes et des engins blindés.

Dans leur progression, autour de 5h du matin, ils se sont portés vers la résidence du Chef de l'Etat où la Garde républicaine alertée et sous les ordres de sa hiérarchie, les attendait fermement. Un rude combat s'en est suivi tant les mutins tenaient à contrôler la situation afin de se saisir de la personne du Président de la République. Celui-ci, aux côtés des éléments de la Garde Républicaine, a vécu les violents affrontements en direct avec des victimes des deux côtés, jusqu'à ce que les assaillants, débordés par la farouche résistance des soldats loyaux, battent en retraite.

Mais, tenant à exécuter la suite de leur plan, les mutins se sont dirigés vers la Télévision nationale qu'ils ont contrôlée pendant un bout de temps, y faisant une déclaration, avant d'en être délogés par l'Armée loyale. Pris de panique, ils ont donc décampé, abandonnant sur place certains de leurs éléments qui ont été aussitôt arrêtés.

Pour autant, les soldats mutins n'avaient pas résolu de jeter les armes. Loin s'en faut puisque quelques instants après, ils ont essayé d'ouvrir d'autres fronts, notamment à la base militaire de Togbin où ils disposaient encore de blindés. Rapidement, l'Armée républicaine renforcée par les casernes voisines a encerclé la base, rendant tout mouvement des mutins impossible, et se tenait prête à donner l'assaut final.

Mais celle-ci étant au cœur d'une zone d'habitation, le Chef suprême des Armées et le commandement militaire ne voulaient pas que s'y déroulent des affrontements à l'arme lourde au risque de faire de nombreuses victimes collatérales dans le rang des populations. Il a été alors décidé des frappes aériennes ciblées, chirurgicales, sans exposer les quartiers environnants de Togbin et Fidjrossè, de même que des victimes innocentes du côté des militaires.

A partir de cet instant, la coopération sous-régionale s'est mise en branle, sous l'égide de la CEDEAO et à la demande de notre pays. Le Nigeria nous est dès lors venu en assistance en menant des frappes en fin de journée, par son aviation militaire qui a immobilisé certains des engins blindés.

Cette opération s'est déroulée avec succès, sans pertes en vies humaines. Les derniers assaillants, ayant vu les manœuvres préparatoires, ont pris la clé des champs.

Le contrôle de la base a alors été repris et, y est actuellement logée, une force en attente de la CEDEAO composée de soldats nigériens arrivés dans la nuit de dimanche à lundi pour soutenir les efforts de l'Armée républicaine.

De même, toujours dans le cadre de cette coopération sous-régionale, une force spéciale est venue de Côte d'Ivoire en cette même fin de journée du dimanche pour se positionner à Cotonou en vue d'autres actions si besoin en était.

Enfin, il est à signaler que le général Abou ISSA et le colonel Faïzou GOMINA retenus en otage, ont pu être libérés au petit matin de ce lundi 8 décembre, grâce à la diligence des renseignements et au dispositif mis en place dans la ville de Tchaourou où ils avaient déjà été conduits par les mutins en fuite, lesquels menaçaient d'attenter à leurs vies.

Au regard de la gravité des faits, le Gouvernement a observé une minute de silence en mémoire de ceux qui ont perdu la vie, exprimé son soutien aux blessés, puis ordonné que les enquêtes déjà ouvertes permettent d'identifier tous les auteurs et leurs commanditaires quels qu'ils soient, de situer les responsabilités afin qu'ils en répondent, d'évaluer les dégâts matériels y compris ceux collatéraux subis par des civils et d'envisager une réparation par l'Etat.

Saisissant cette occasion, le Président de la République a tenu à remercier l'ensemble du Peuple béninois pour son soutien indéfectible et son attachement à la bonne marche de notre pays. Il a félicité notre Armée et ses responsables qui ont su montrer leur loyauté et leur sens du devoir républicain ; puis instruit afin que les familles de ceux qui se sont sacrifiés en défendant la patrie soient assistées convenablement. De même, il s'est félicité de la solidarité des pays de la CEDEAO, en particulier le Nigeria et la Côte d'Ivoire.

Il n'a pas manqué d'inviter le Gouvernement et le Peuple tout entier à voir dans cette épreuve, un motif de continuer à bâtir un Bénin fort et résilient, qui protège l'ensemble de ses enfants mais où chacun devra aussi apprendre à répondre de ses actes surtout lorsqu'ils se révèlent attentatoires aux intérêts du pays.

Enfin, il a affirmé sa conviction que notre pays va poursuivre sa marche vers le progrès et que nous devons tirer tous les enseignements de ces événements pour qu'ils ne se reproduisent plus jamais.



Fait à Cotonou, le 8 décembre 2025,

Le Secrétaire Général du Gouvernement,

Edouard OUIN-OURO.